

Faut-il tuer le clown ? de Jean-François Champion

Thèmes

Cinéma, littérature, musique, théâtre

Filmé au théâtre Comédia en avril 2002.

Mise en scène : Jean-Pierre Dravel et Olivier Macé

Réalisation : Jean-Philippe Viaud

Avec : Michel Roux, Alexandra Stewart, Emeric Marchand, Daniel Jean, Jean-Yves Chilot, Michèle Kern, Frédéric Sahner

Décor : Stéphanie Jarre

Costumes : Catherine Duplessis

Lumière : Philippe Lacombe

Durée : 1h56

Présentation

Pour visionner les extraits choisis de la pièce de théâtre *Faut-il tuer le clown ?*, allez sur le site www.tv5monde.com/theatre et choisissez *Faut-il tuer le clown ?*

Résumé :

Cynique et malicieux, Ferdinand Brocoulier, qui fut autrefois un grand clown très célèbre, vit en ermite dans sa propriété normande. Désirant en finir avec la vie, il décide d'engager un tueur à gages. Mais le jeune homme n'est pas très expérimenté, et les surprises les plus inattendues vont se succéder.

Trois scènes utilisables en classe :

1. (7'35 à 10'35) Extrait de l'acte I : drôle de braquage.
2. (57'05 à 60'12) Extrait de l'acte III : Ferdinand sonne le rassemblement !
3. (77'05 à 80'00) Extrait de l'acte III : dernier tour de piste ?

Textes

Cliquez [ici](#) pour accéder aux textes des scènes sélectionnées.

Publics

FLE (Français langue étrangère) : B1 (intermédiaire), B2 (avancé)

FLS (Français langue seconde)

FLM (Français langue maternelle) : C (collège), L (Lycée)

Objectifs

- Objectifs communicatifs : faire des recherches sur un genre théâtral, des comédiens populaires ; anticiper le contenu d'une pièce à partir des éléments du décor ; compléter un dialogue lacunaire en imaginant les répliques manquantes ; jouer un dialogue, une scène de théâtre ; caractériser et comparer des personnages, les présenter et résumer une scène selon le point de vue d'un personnage particulier ; relever des jeux de langage dans un dialogue théâtral ; rédiger une brève critique de la pièce étudiée.
- Objectifs (inter-) culturels : découvrir une comédie contemporaine/une pièce de boulevard, un théâtre de boulevard parisien et sa programmation.

Suggestions pour la classe

B1, B2 Mise en route.

Avant de travailler avec la/les scènes sélectionnées

B1, B2 Drôle de braquage.

Début de l'acte I

B1, B2 Ferdinand sonne le rassemblement !

Extrait de l'acte III

B1, B2 Dernier tour de piste ?

Extrait de l'acte III

A2, B1, B2 Pour aller plus loin.

Après avoir travaillé avec les trois scènes

Mise en route.

Niveaux

Avant de travailler avec la/les scènes sélectionnées

B1, B2

B2 *Qu'est-ce que le théâtre de boulevard ?*

Pour répondre à cette question, faites des recherches dans des encyclopédies ou sur Internet et présentez la synthèse de vos recherches en une dizaine de lignes.

Pistes de recherche et de correction :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_de_boulevard

http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Roux

http://www.larousse.fr/ref/ehm/le-theatre-de-boulevard_181579.htm

B1, B2 *Dessinez un clown.*

Comparez votre dessin à celui de votre voisin de table.

Mise en commun en grand groupe.

Quels attributs se retrouvent chez la plupart des clowns dessinés ?

Pistes de corrections :

Ballon, postiche, visage blanc, nez rouge, collerette, gants, pantalons bouffants, godillots de couleur vive...

Que représente pour vous ce personnage ?

Faites des recherches sur ses origines.

Pistes de recherche et de correction :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Clown>

B1, B2 *Former des tandems. Faire un arrêt sur image sur l'ensemble du décor (3'10)*

Énumérez en 30 secondes un maximum d'éléments présents dans ce décor.

Mise en commun.

Faites des hypothèses sur l'identité des personnages et la nature de l'action qui vont prendre place dans cet espace.

Que nous suggère la présence de nombreuses ouvertures/portes dans ce dispositif ?

Pistes de correction :

Importance de l'extérieur. Les nombreuses ouvertures ménagées permettent de traverser l'espace de tous côtés. On peut parler d'un dispositif classique pour une pièce de boulevard. Il laisse présager que les entrées et les sorties vont se multiplier et que ce sont-elles qui vont structurer la pièce et la rendre riche en rebondissements, lui donner son rythme...

[Retour à la liste des activités](#)

Drôle de braquage.

Niveaux

Extrait de l'acte I (7'35 à 10'35)

B1, B2

Présentation de l'extrait :

- personnages : Ferdinand Brocoulier, Alain (tueur à gages).

- situation : Alain, un tueur à gages inexpérimenté, arrive chez Ferdinand Brocoulier, clown retraité, pour le tuer.

Diviser la classe en deux groupes. Distribuer à un groupe les répliques du personnage A et à l'autre les répliques du personnage B.

Groupe 1 : À deux, complétez le dialogue en imaginant les répliques manquantes (celles d'Alain, le tueur à gages).

Groupe 2 : À deux, complétez le dialogue en imaginant les répliques manquantes (celles de Ferdinand Brocoulier, clown à la retraite).

Mise en commun : les tandems jouent tour à tour les dialogues obtenus.

Visionner la scène.

Distribuer la fiche apprenant 1.

Faites l'activité 1

Mise en commun.

Pistes de correction :

	Ferdinand Brocoulier	Alain (le jeune homme)
Identité	retraité	Tueur à gages inexpérimenté
Physique	Homme d'âge mûr, cheveux gris Corpulence moyenne	Jeune, fluet, pas très grand
Costume	Un 'clown en civil' : touches de couleurs et de fantaisie, chaussures rouges	Vêtu de noir, bonnet, tenue de camouflage du tueur
Gestuelle, mimique	Maître de lui, de ses déplacements, gestes mesurés, expression de lassitude sur le visage	Mobilité nerveuse Déplacements incessants Expression de crainte, de panique Transpiration
Caractère	Impatient, cynique Pratique l'humour noir	Peu sûr de lui, sur la défensive Semble emprunté dans son personnage de tueur
Discours	Choisit ses mots avec soin Joue avec aisance de la langue française Tient à ce que les règles d'usage soient respectées, même par le tueur...	Style relâché, registre familial, discours hésitant, formules toutes faites qu'on dirait empruntées à de mauvais films Quelques grossièretés

⇒ Ferdinand Brocoulier et Alain, le clown à la retraite et le tueur débutant, sont deux personnages que TOUT oppose. De cette radicale opposition naît le comique.

Visionner à nouveau la scène.

Relevez les paradoxes, contradictions et oppositions sur lesquels repose la scène.

Pistes de correction :

Lieu > un braquage et une arme dans une maison résolument ludique.

Situation > le tueur a peur et la victime lui donne des leçons et est très calme, le tueur ne sait pas se servir de son arme, la victime s'impatiente. C'est elle qui a une attitude menaçante et semble mettre en danger l'homme armé...

Montrer à nouveau la scène.

Diviser la classe en deux groupes et attribuer à chaque groupe un personnage.

Préparez une présentation du personnage et un résumé de la scène selon son point de vue.

Mise en commun.

[Retour à la liste des activités](#)

Ferdinand sonne le rassemblement !

Niveaux

Extrait de l'acte III (57'05 à 60'12)

B1, B2

Présentation de l'extrait :

- personnages : Ferdinand Brocoulier, Alain, les époux Chassagne (magistrats), Roberto (secrétaire-majordome de Ferdinand), Juliette (fille de Ferdinand) et son fiancé policier, Olivier.

- situation : Juliette et ses amis, les Chassagne, sont arrivés plus tôt que prévu chez Ferdinand. Ce dernier a expliqué la présence d'Alain en le faisant passer pour son fils. Ferdinand ne laissera pas partir le tueur amateur avant que ce dernier n'ait rempli son contrat : le tuer. La maison est pleine d'invités et Olivier, le futur gendre de Ferdinand est capitaine de police. Les choses se compliquent...

Visionner la première partie de la scène (Ferdinand et Alain sont seuls avant l'entrée des autres personnages).

À deux, répondez aux questions suivantes :

Pourquoi Alain est-il effrayé ?

Pourquoi Ferdinand joue-t-il de la trompette ? Quel sens symbolique peut-on voir dans cette action ?

Quel est l'effet du morceau de trompette sur le jeune Alain ?

Mise en commun.

Pistes de correction :

- Alain se sent incapable d'accomplir son forfait (le meurtre de Ferdinand) entouré d'un juge, d'un procureur, d'un policier...

- Ferdinand veut rassembler les invités. C'est lui qui mène le jeu, qui tient à mettre en scène son dernier jour, image du démiurge au travail : que le spectacle commence...

- Alain redevient un enfant et oublie ses peurs, il offre un petit spectacle aux invités...

Visionner la deuxième partie de la scène (de la sonnerie de trompette de Ferdinand à la fin).

Distribuer la fiche apprenant 2.

Faites l'activité 2.

Correction :

Ferdinand Brocoulier, *ex-clown*, joue de la trompette.

Gabrielle Chassagne, *magistrate*, refuse le café et préfère prendre de l'alcool.

Alain, *tueur à gages inexpérimenté*, marche sur les mains.

Roberto, *secrétaire-majordome et ami de Ferdinand*, apporte le café déguisé en « Aladin ».

Pierre Chassagne, *magistrat*, fait des reproches à sa femme tout en l'appelant « chérie ».

Juliette, *fille de Ferdinand*, n'adresse pas la parole à son père.

Olivier Taine, *policier fiancé à Juliette*, évoque brièvement sa mère.

Visionner à nouveau la scène dans son ensemble pour bien visualiser les personnages identifiés dans l'activité précédente.

Soulignez, parmi les propositions suivantes, les éléments présents dans cette scène et typiques du mélange des genres propre au boulevard. Justifiez vos choix.

des complices - une situation cachée - une chanson - un mensonge - un scandale - des personnages contrastés - une entrée remarquable - un adultère - des cabrioles - une révélation - des applaudissements (sur scène et dans la salle) - un morceau de musique - un meurtre - des discours qui se mêlent sans lien logique - un coup de théâtre - une sortie précipitée

Correction :

des complices (Ferdinand et Alain) - une situation cachée (l'identité d'Alain et le meurtre prévu de Ferdinand) - une chanson - un mensonge - un scandale - des personnages contrastés - une entrée remarquable (celle de Roberto costumé et parlant anglais) - un adultère - des cabrioles (petit numéro de cirque d'Alain qui marche sur les mains) - une révélation - des applaudissements (sur scène et dans la salle) - un morceau de musique (le morceau de trompette) - un meurtre - des discours qui se mêlent sans lien logique (Olivier parle de sa mère, Gabrielle dit quelques banalités...) - un coup de théâtre - une sortie précipitée

Visionnez encore la deuxième partie de la scène, autant de fois que nécessaire.

Réalisez un schéma pour noter les déplacements des personnages (une couleur par personnage).

En petits groupes de huit apprenants (sept comédiens et un metteur en scène).

Mettez en place le décor avec les éléments disponibles dans la salle de classe. Le metteur en scène distribue les rôles et fait répéter la scène en donnant à chacun les indications de placement et de jeu nécessaire pour reproduire la mise en scène de l'extrait.

Pousser les tables pour ménager un espace de jeu suffisant dans la salle. Les groupes s'y succéderont pour présenter leur interprétation de la scène.

Jouez la scène devant le groupe.

Votez à main levée pour la plus réussie.

[Retour à la liste des activités](#)

Dernier tour de piste ?

Niveaux

Extrait de l'acte III (77'05 à 80'00)

B1, B2

Présentation de l'extrait :

- personnages : Ferdinand Brocoulier, Gabrielle Chassagne.

- situation : Gabrielle se relève pour prendre un verre avant de dormir. Elle rencontre Ferdinand avec qui elle discute, se confie...

Visionner la scène.

Comment Gabrielle justifie-t-elle sa présence nocturne dans le salon ? Selon vous, quelle est la vraie raison de sa présence ?

Mise en commun.

Caractériser l'allure et les déplacements de Gabrielle.

Pistes de correction :

Elle est très mobile, elle titube légèrement (elle est ivre), elle prend parfois des poses séductrices, mais maladroites...

Montrer à nouveau la scène.

Quelles sont les deux révélations de cette scène ?

Pistes de correction : Gabrielle quitte son mari et Ferdinand est atteint d'une maladie incurable.

Comparez le ton de cette scène avec celui de la première scène étudiée.

Pistes de correction et note :

Le ton est ici beaucoup moins enjoué, la révélation de la maladie de Ferdinand donne une coloration mélancolique à la scène et donne la clé de l'intrigue : c'est à cause de cette maladie qu'il a décidé de mourir et engagé le tueur à gages. Le mélange des tons fait aussi partie des caractéristiques de la comédie moderne/de boulevard.

B2 Visionner la scène une dernière fois.

Relevez dans le dialogue les éléments suivants :

- *Un mélange de deux expressions idiomatiques utilisé maladroitement par Gabrielle*
- *Un jeu de mots proféré par Ferdinand*
- *Un jeu sur les mots basé sur la place des adjectifs dans la phrase*

Expliquez ces trois éléments qui participent du comique de mots¹ de la scène.

Mise en commun. Distribuer le texte pour faciliter la correction.

Correction :

- « Vous êtes le goutte d'eau qui a mis le feu aux poutres. » > mélange fautif, mais comique entre les deux expressions « la goutte d'eau qui fait déborder le vase » et « mettre le feu aux poudres ».
- Mon père était un magistrat très important et Chassagne un jeune juge talentueux dont les dents rayaient le parquet.
Ah ? Rayer le parquet, c'est embêtant pour un juge. « Avoir les dents qui rayent le parquet » : équivalent de « avoir les dents longues » soit (*Figuré et Familier*) avoir énormément d'ambition.
Le parquet désigne par ailleurs les membres du ministère public.
- « Attendez, j'ai une drôle de tête ou une tête drôle ? Parce que c'est pas pareil... »
Une drôle de tête > une tête bizarre, étrange
Une tête drôle > une tête amusante, comique

¹ Il existe différentes formes de comique au théâtre :

- Le comique de geste : gifles, chutes, coups de bâton, batailles, poursuites....
- Le comique de mots : onomatopées, calembours, langage technique, confusion sur le sens des mots, mots déformés, répétition de mots ou de phrase...
- Le comique de situation : malentendus, quiproquos, interruptions brutales, départs précipités, rencontres inopportunes, face-à-face non prévus...
- Le comique de caractère: peinture des personnages de manière caricaturale, exagérée.

[Retour à la liste des activités](#)

Pour aller plus loin.

Niveaux

Après avoir travaillé avec les trois scènes

B1, B2

Critiques de presse

Distribuer la fiche apprenant 3.

Faites l'activité 3.

La mise en commun se fera sous forme d'une lecture des critiques produites par les apprenants suivie d'une discussion en grand groupe.

Têtes d'affiche

Faites des recherches sur les deux comédiens principaux de cette pièce, Michel Roux, vedette du théâtre de boulevard et Alexandra Stewart. Vous pourrez éventuellement proposer des exposés sur chacun de ces comédiens populaires.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Roux

<http://fr.movies.yahoo.com/artists/s/alexandra-stewart/biography-6707.html>

Le théâtre Comedia

Découvrez l'histoire de ce haut lieu du théâtre de boulevard parisien et sa programmation.

<http://www.theatrecomedia.com/>

<http://www.evene.fr/culture/lieux/theatre-comedia-310.php>

Du boulevard au vaudeville

B2 Découvrez ou redécouvrez les maîtres du théâtre de boulevard que sont Labiche et Feydeau.

- Les œuvres dramatiques d'Eugène Labiche sont en ligne sur Gallica, la bibliothèque numérique de la BNF : <http://gallica.bnf.fr>

- Vous trouverez également les captations du *Voyage de M. Perrichon* et de *Célimare le bien-aimé* sur le site de la COPAT

<http://www.copat.fr/le-voyage-de-monsieur-perrichon.html>

<http://www.copat.fr/celimare-le-bien-aime.html>

- Pour Georges Feydeau, faites découvrir à votre classe les incontournables pièces :

Chat en poche, La Dame de chez Maxim, La main passe, Un fil à la patte... et surtout l'irrésistible *Dindon*. Le dvd de cette pièce est également disponible sur le site de la COPAT.

<http://www.copat.fr/boutique-dvd/repertoire-theatre-moderne/comedies/le-dindon.html>

Pour plus de détails sur Feydeau :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Feydeau

[Retour à la liste des activités](#)

Drôle de braquage.

Fiche apprenant 1

Activité 1 : choisissez un personnage et complétez la partie du tableau qui lui correspond.

	Ferdinand Brocoulier	Alain (le jeune homme)
Identité		
Physique		
Costume		
Gestuelle, mimique		
Caractère		
Discours		

[Retour à l'activité](#)

Ferdinand sonne le rassemblement !

Fiche apprenant 2

Activité 2 : reliez les éléments suivants deux à deux pour former des propositions correctes.

Ferdinand Brocoulier <i>ex-clown</i>	•	•	refuse le café et préfère prendre de l'alcool.
Gabrielle Chassagne, <i>magistrate</i>	•	•	évoque brièvement sa mère.
Alain <i>tueur à gages inexpérimenté</i>	•	•	n'adresse pas la parole à son père.
Roberto <i>secrétaire-majordome et ami de Brocoulier</i>	•	•	joue de la trompette.
Pierre Chassagne <i>magistrat</i>	•	•	apporte le café déguisé en « Aladin ».
Juliette <i>fille de Ferdinand</i>	•	•	marche sur les mains.
Olivier Taine <i>policier, fiancé de Juliette</i>	•	•	fait des reproches à sa femme tout en l'appelant « chérie ».

[Retour à l'activité](#)

Pour aller plus loin.

Fiche apprenant 3

Activité 3 :

a) Lisez les critiques suivantes.

«On rit beaucoup, et l'on découvre un Michel Roux de très haute voltige. Cet homme-là n'a aucun besoin de se forcer : il fait rire naturellement.» **France-Soir**

«Michel Roux ne force pas son talent qui est grand ; il est parfait dans ce rôle d'Auguste désenchanté. Jolis moments pour Alexandra Stewart qui est fort belle. On s'amuse sans arrière-pensée.» **Pariscope**

«Sans déflorer la pièce on peut révéler que le clown ne sera pas tué... On ne tue pas Michel Roux... Ou alors c'est le rire qu'on assassine.» **Le Parisien**

« Faut-il tuer le clown" est une pièce de boulevard taillée sur mesure pour Michel Roux égal à lui-même dans son rôle, typiquement humour anglais. Ces souffre-douleurs qui l'entourent sur scène lui donnent la réplique pour notre plaisir. À noter que le sujet du clown, teinte de poésie, cette pièce de boulevard, pari audacieux qui mérite un tour de piste. »

www.megacomik.info

b) Sur le même modèle, rédigez une brève critique pour faire part de votre regard sur ce spectacle, sur le jeu de Michel Roux, comédien principal, sur le décor et les éclairages...

.....

.....

.....

.....

.....

.....

[Retour à l'activité](#)

Texte

Extrait 1

Ferdinand Brocoulier : Inutile de casser un carreau, c'est ouvert !

Alain : On ne bouge pas !

Ferdinand Brocoulier : Où voulez-vous que j'aille ?

Alain : Faites pas le mariole !

Ferdinand Brocoulier : Je l'ai fait toute ma vie. Mais n'ayez pas peur, je suis en retraite.

Alain : J'ai pas peur.

Ferdinand Brocoulier : Ah ? C'est drôlement bien imité, alors.

Alain : Ça suffit. Les mains en l'air !

Ferdinand Brocoulier : Mais pour quoi faire ?

Alain : Ben, ça se dit, non ? Bon les mains en l'air !

Ferdinand Brocoulier : Sinon... ?

Alain : Sinon, je ...

Ferdinand Brocoulier : Vous tirez ? Vous êtes là pour ça, non ? Alors je vois pas pourquoi je risquerais en plus une élongation avant de mourir.

Alain : Bon, ça va, arrêtez de m'embrouiller, je suis pas venu pour un cambriolage.

Ferdinand Brocoulier : Je sais bien.

Alain : Comment ça se fait que vous avez pas peur ?

Ferdinand Brocoulier : D'abord on dit « Comment se fait-il que vous n'ayez pas peur ? » quand on respecte la concordance des temps.

Alain : Ouais ben je respecte rien ni personne.

Ferdinand Brocoulier : Eh bien c'est un tort mon petit bonhomme. Quand on s'exprime correctement on peut aller partout. Si un jour vous deviez tuer un académicien... hein ? Quoiqu'avec eux le plus gros est fait. Quand on a un pied à l'académie, on a déjà l'autre dans la tombe, alors.

Alain, le tueur à gages : Vous êtes toujours comme ça quand on vous menace d'un flingue ?

Ferdinand Brocoulier : Je suis toujours comme ça. Mais l'imminence du danger ne fait qu'exacerber les choses.

Alain : J'le crois pas, mais ma parole on dirait que vous rencontrez un tueur tous les jours.

Ferdinand Brocoulier : Eh bien vous, en tout cas vous n'avez pas dû rencontrer de victimes bien souvent.

Alain : Ben pourquoi ?

Ferdinand Brocoulier : Non mais dites-moi, franchement, vous êtes intérimaire ? Vous avez été embauché dans le cadre d'un emploi-jeune ?

Alain : Non mais il se fout de ma gueule en plus !

Ferdinand Brocoulier : Ah, mais dites-le moi, ça restera entre nous, c'est votre première fois ?

Alain : Ben oui.

Ferdinand Brocoulier : Ah, j'en étais sûr, un puceau de la gâchette !

Alain : Faut bien commencer un jour.

Ferdinand Brocoulier : Mais c'est incroyable, dans n'importe quelle société, on exige un minimum de connaissances professionnelles, mais là pour un tueur à gages on prend le tout-venant.

Alain : Oh, ça va !

Ferdinand Brocoulier : Et non ça va pas. Justement non ça va pas, ça fait déjà cinq minutes que tout devrait être terminé. Et je discute, et..., et pendant ce temps-là le boulot se fait pas !

Alain : Mais c'est vous qui arrêtez pas de parler !

Ferdinand Brocoulier : Pour tromper ma peur, connard.

Alain : Ah, ah, vous voyez bien que vous avez la trouille.

Ferdinand Brocoulier : Et alors ? Qu'est-ce que tu crois ? Que tu es chez Lord Brett Sinclair, ici ? Allez, vise le cœur, c'est là, il paraît que c'est plus propre. *Le tueur manipule maladroitement son arme.* Dis, tu sais le faire marcher au moins ton truc ?

Alain : Ben oui, quand même !

Ferdinand Brocoulier : Bon alors vas-y, vite ! *Le tueur pointe son arme sur Ferdinand.* Attends, je peux finir mon cognac ?

Alain : Vous êtes pénible.

Ferdinand Brocoulier : Non, c'est une légende ça. Tu ne peux pas me refuser le verre du condamné quand même.

Alain : Bon d'accord, vite fait alors.

Ferdinand Brocoulier : T'inquiète, j'ai une bonne descente. Tu en veux un ?

Alain : Non, jamais pendant le service.

Ferdinand Brocoulier : Des répliques de roman de gare, en plus ? Allez, un petit coup pour te donner du cœur à l'ouvrage !

[...]

Extrait 2

Ferdinand : [...] C'est bien beau d'être logé et nourri, mais il faudrait peut-être s'acquitter de ses tâches suicidaires. Hein mon petit bonhomme !

Alain : Vous avez vu votre fille ? Elle arrête pas de me poser des questions vicelardes. Et les regards qu'elle me lance. Vous avez vu les regards assassins qu'elle me lance ?!

Ferdinand : Oui, ne t'inquiète pas. Ici, ce soir, l'assassin c'est toi. Alors dès que tout le monde est couché, tu exécutes ton travail. C'est-à-dire moi, en l'occurrence.

Alain : Mais ça va s'entendre !

Ferdinand : Non mais tu te fous de moi ou quoi ?! Et ton silencieux ! Il s'adapte sur mon revolver. Je l'ai vérifié. Et puis avec la lettre que je vais laisser en évidence, tu ne risques absolument rien ! D'autant plus que pour eux tu es Stéphane.

Alain : Pourquoi Stéphane, au fait ?

Ferdinand : Parce que... C'est beaucoup plus joli qu'Alain d'abord, et puis c'est le prénom que j'aurais choisi si j'avais eu un fils.

Alain : Mais ils vont faire un portrait-robot !

Ferdinand : Eh bien, change de tête, laisse-toi pousser les oreilles... Bon, j'ai ta parole pour ce soir ?

Alain : Vous êtes pénible !

Ferdinand : Tu sais que tu as intérêt à respecter le contrat, parce que Pascuali, lui, il ira jusqu'au bout... Alors, j'ai ta parole ?

Alain : Dites-moi d'abord pourquoi vous voulez en finir.

Ferdinand : Tu ne vas pas recommencer ?! J'ai ta parole, oui ou non ?

Alain : Ok, parole, cette nuit...

Ferdinand : Et ce soir, ne t'inquiète pas, pas de veillée au coin du feu, rien. D'ailleurs je prendrai une double dose de somnifères.

Alain : Ben, prenez le tube, on gagnera du temps !

Ferdinand : C'est ça ! Pour que je sois malade et qu'on me fasse un lavage d'estomac... Le dernier tour de piste. *Ferdinand prend sa trompette.* Enfin...

Alain : Vous allez jouer de la trompette, j'adore !

Ferdinand : Non, je vais faire une lessive de synthétique... Tu sais que vraiment... C'est très très dur, très très dur... Je sonne le rassemblement ! Trois, quatre...

Ferdinand joint le geste à la parole. Entrée de Chassagne, suivi des autres invités. Cris de joie et numéro acrobatique d'Alain. Applaudissements.

Chassagne : Vous jouez divinement bien !

Ferdinand : Non, je pratique de plus en plus rarement, mais la trompette à ça en commun avec la bicyclette, c'est qu'elle ne s'oublie pas.

Gabrielle : Moi, je ne sais pas faire de vélo, je ne joue pas non plus de la trompette, je ne sais rien faire d'ailleurs !

Olivier : Ma mère non plus.

Gabrielle : Pardon ?

Olivier : Ma grand-mère avait toujours peur qu'elle se fasse mal en tombant...

Tous : Ohhhhhhhh !

Roberto : Coffee for everybody ?

Ferdinand : Oh merci monsieur Aladin ! Laissez, nous allons nous débrouiller tous seuls. Café pour tout le monde ?

Olivier : Oui, merci, oui.

Alain : Eh, Roberto ! Merci pour la chemise.

Chassagne : Volontiers !

Ferdinand tend la tasse de café à Alain.

Alain : Non merci, moi ça m'empêche de dormir.

Ferdinand (avec insistance) : Alors café !

Alain : Non !

Juliette : Gabrielle ?

Gabrielle : Oh non merci. Je préférerais une petite poire pour pousser un café virtuel.

Ferdinand sert Gabrielle.

Chassagne : Tu crois que c'est bien raisonnable chérie ?

Gabrielle : Non, mais j'ai passé l'âge d'être raisonnable, chéri...

Ferdinand : Oui, là, elle a raison !

[...]

Extrait 3

Gabrielle : Euh, je suis revenue chercher un verre d'eau.

Ferdinand : Ah bon ? Pourquoi ? On a volé les robinets de votre salle de bain ?

Gabrielle : Je voulais couper l'eau avec un peu de poire, ça m'aide à m'endormir.

Ferdinand : Et vous prenez souvent ce genre de somnifères ?

Gabrielle : Et vous, vous vous maquillez toujours en clown après avoir fait votre scène ?

Ferdinand : Écoutez, je suis désolé, mais votre mari m'agace.

Gabrielle : Ah ? Alors là, bienvenue au club. Mais que voulez-vous, habitudes, conventions sociales, tout ça, alors je supporte, enfin je supportais. Je vais le quitter en rentrant à Paris.

Ferdinand : C'est pas de ma faute au moins ?

Gabrielle : Oh non. *Elle boit.* Enfin, enfin si, vous êtes le goutte d'eau qui a mis le feu aux poutres.

Ferdinand : Attendez là, aux poudres, le feu, jamais aux poutres.

Gabrielle : Aux poudres. Vous avez peut-être remarqué qu'il était plus jeune que moi.

Ferdinand : C'est pas vrai ? Il est plus jeune que vous ?

Gabrielle : De douze ans, tout de même.

Ferdinand : Ohhh !

Gabrielle : Oh, maman n'est pas dupe, je sais parfaitement ce que les gens ont pu raconter au début de notre mariage et je connais les raisons qui l'ont poussé à m'épouser. Enfin, j'ai fait semblant d'y croire pendant un certain temps. Mon père était un magistrat très important et Chassagne un jeune juge talentueux dont les dents rayaient le parquet.

Ferdinand : Ah ? Rayer le parquet, c'est embêtant pour un juge. Mais pourquoi me racontez-vous tout cela ?

Gabrielle : Je ne sais pas, c'est comme une évidence, une urgence, je ne sais pas. Vous avez une drôle de tête, comme ça.

Ferdinand : Attendez, j'ai une drôle de tête ou une tête drôle ? Parce que c'est pas pareil...

Gabrielle : Vous ne vous arrêtez jamais ?

Ferdinand : Et pourtant... Je vais crever, Gabrielle.

Gabrielle : Mais je vous croyais plus original.

Ferdinand : Je sais que ça arrive souvent au commun des mortels, mais là, moi c'est dans le domaine d'un avenir proche.

Gabrielle : Mais, vous êtes extralucide ?

Ferdinand : "Extra" je sais pas, mais "lucide" oui. Suffisamment en tout cas pour savoir qu'une saloperie me ronge l'intestin.

[...]

[Retour](#)